

Exposition du Message Biblique de Marc Chagall au Louvre

00:00:04

Adam Saulnier: Au Palais du Louvre, dans la salle connue sous le nom de Galerie Mollien, grande affluence pour l'inauguration privée de l'exposition Chagall, les Bibliques de Chagall. Chagall est un peintre de l'École de Paris. Il a cette année 80 ans. Il est né en Russie, en 1887. Il a virtuellement toujours travaillé en France et ce qui y est exposé, c'est une suite de tableaux retraçant l'histoire de la Bible. L'exposition a été inaugurée par M. André Malraux, ministre d'État chargé des Affaires culturelles.

00:00:46

André Malraux: La première chose qui me frappe moi-même, c'est ceci. Il y a ici une foule considérable, comme à tous les vernissages, et il en est des vernissages comme des mariages. Il y a les mariages où tout le monde a l'air content, c'est ceux qui tournent en rond bien et il y a les mariages où tout le monde a l'air triste. Et bien ici, c'est un vernissage où tout le monde à l'air à joyeux, et tout le monde à l'air joyeux parce qu'il y a, dans la couleur de ce que nous sommes en train de regarder, une puissance d'exaltation telle qu'elle prend, mais d'une façon non artistiquement directe, non esthétique, elle prend absolument au ventre tous les gens qui sont en train de regarder. Bien entendu, j'ai un peu suivi ce que Chagall faisait. Il y a quelque chose de commun avec ce qu'on pourrait appeler tout le travail biblique de son grand âge. Mais il y a tout de même quelque chose qui n'avait jamais paru à ce degré avant Chagall, c'est que, en somme, l'Ancien Testament est prophétique, grandiose, mais il n'a pas de légende dorée. Et au fond, cette légende dorée, ces anges et tous ces vieux rabbins musiciens et tous ces personnages qui traversent le ciel, tout cela, cela a existé depuis assez longtemps et dans beaucoup d'endroits, cela a été porté dans le cœur de millions et de millions de Juifs, cependant, en tout cas au moins 2000 ans. Or, il est étonnant de nous dire, il n'en reste aucune trace. C'est comme si l'Europe était sans conte de fées. Chagall, d'une part, apporte ici l'immense conte de fées d'Israël et, d'autre part, et en même temps, alors il lui donne l'incroyable puissance de couleur. Elle n'a jamais été plus grande. Enfin, quelque chose qui n'est plus du tout de l'élément légende dorée beauté et, en définitive, une certaine séduction relativement populaire. Il lui donne quelque chose qui appartient à la catégorie la plus haute du musée, quel que soit le musée. On a dit de lui qu'il y avait certes un petit morceau ici qu'on pouvait mettre en face de n'importe quel grand peintre. Je le pense absolument. Nous sommes en face d'un des plus grands coloristes qui a vécu dans l'histoire de la peinture.

00:02:57

Adam Saulnier: Et voici Marc Chagall qui s'est isolé de la foule, de ses admirateurs, pour expliquer à ses petits-enfants ce que lui-même pense de sa peinture.

00:03:09

Marc Chagall: J'ai voulu donner ce sens, n'est-ce pas, de la poésie que je trouvais grandement exprimée dans la Bible. Je considérais surtout la Bible comme une œuvre poétique de premier ordre et pour moi, c'est une chose incroyable. J'espère plus tard, quand vous serez plus grands, vous verrez si j'ai raison ou pas bien raison. Si je ne me suis pas trompé. Seulement, je vais vous dire, je vais vous dire, bien sûr, des mots d'amour, tout ça qui est compris dans ce Message biblique. Pas seulement pour vous, mais pour toutes les amies et pour toute l'humanité.